

La Résistance Pondinoise

A partir de l'automne 1942, dans les esprits niant la défaite, certains refusent les lois portant sur l'atteinte à l'intégrité des personnes dans leurs croyances les plus profondes. Dans un climat politique incertain qui met en danger notre nation se rassemblent des amis de même conviction, de tout horizon social et professionnel ; ainsi naîtra la résistance que l'on connaît.

A Pont d'Ain, la résistance prit le nom du Groupe Godard. Parmi ses membres nous pouvons citer, entre autres, Jean Dargaud – fondateur, René Pirat, Marcel Perrin, et tant encore que nous ne saurions oublier. Les actions de cette résistance étaient principalement des sabotages de voies ferrées reliant Bourg en Bresse à Ambérieu, passant bien entendu par Pont d'Ain.

A travers leurs actions résistantes, c'est la vie de tout un village qu'ils tentent de défendre, de faire rempart contre l'ennemi, de reculer tant se peut l'invasion, de montrer aussi que de l'Ain vivent des habitants qui refusent l'inacceptable, qui ne plient pas, qui restent droits et dignes pour les leurs.

Si vous voulez en découvrir davantage sur une toute petite période de cette Histoire grâce à des récits glanés çà et là dans des ouvrages locaux ou encore par la voix de Pondinoises et Pondinois qui se souviennent et nous ont partagé les souvenirs d'un moment vécu par leur famille, d'une heure précise, alors cette exposition est pour vous.

Nous vous invitons à revenir sur cette époque de la Résistance et ce qu'a vécu notre village. Vous pourrez retracer un pan de l'Histoire de la Résistance à Pont d'Ain, accompagnée de photos et d'anecdotes racontées par des habitants, certains encore présents sur la Commune.

Bonne lecture !

LA RESISTANCE

A PONT D'AIN

-EYE 1944-

DATES CLES ETE 1944

1^{er} juin = démarrage des opérations de sabotage des lignes de communication et des voies ferrées

8 juin = arrivée des premiers camions allemands à l'entrée du pont, échanges de tirs, les allemands repartent

11 juin = attaque des allemands, prise d'otages, fusillades et incendies par les allemands, les résistants se retirent

14 juin = cisaille lignes téléphoniques

8 juillet = échanges de tirs suite explosion d'un train

25 août = arrivée des alliés américains par les airs

30 août = entrée de trois avions alliés américains par la route dans Pont d'Ain

31 août = échanges de tirs sur la Cathérinette et Necudey, incendies au Centre

1^{er} au 2 septembre = les allemands se retirent, c'est la Libération !

LIEUX ET FAITS MARQUANTS

La rivière d'Ain joue un rempart naturel fort et donc un objectif à détruire

En raison de la pluie, des explosions de voies ferrées n'ont pu se faire les 4, 5 et 8 juillet 1944

Bataille à Necudey et la Catherinette entre le 25 et le 30 août 1944

Incendies du Centre au 4 Vents fin août 1944

Destruction du pont routier fin août 1944

DEGATS

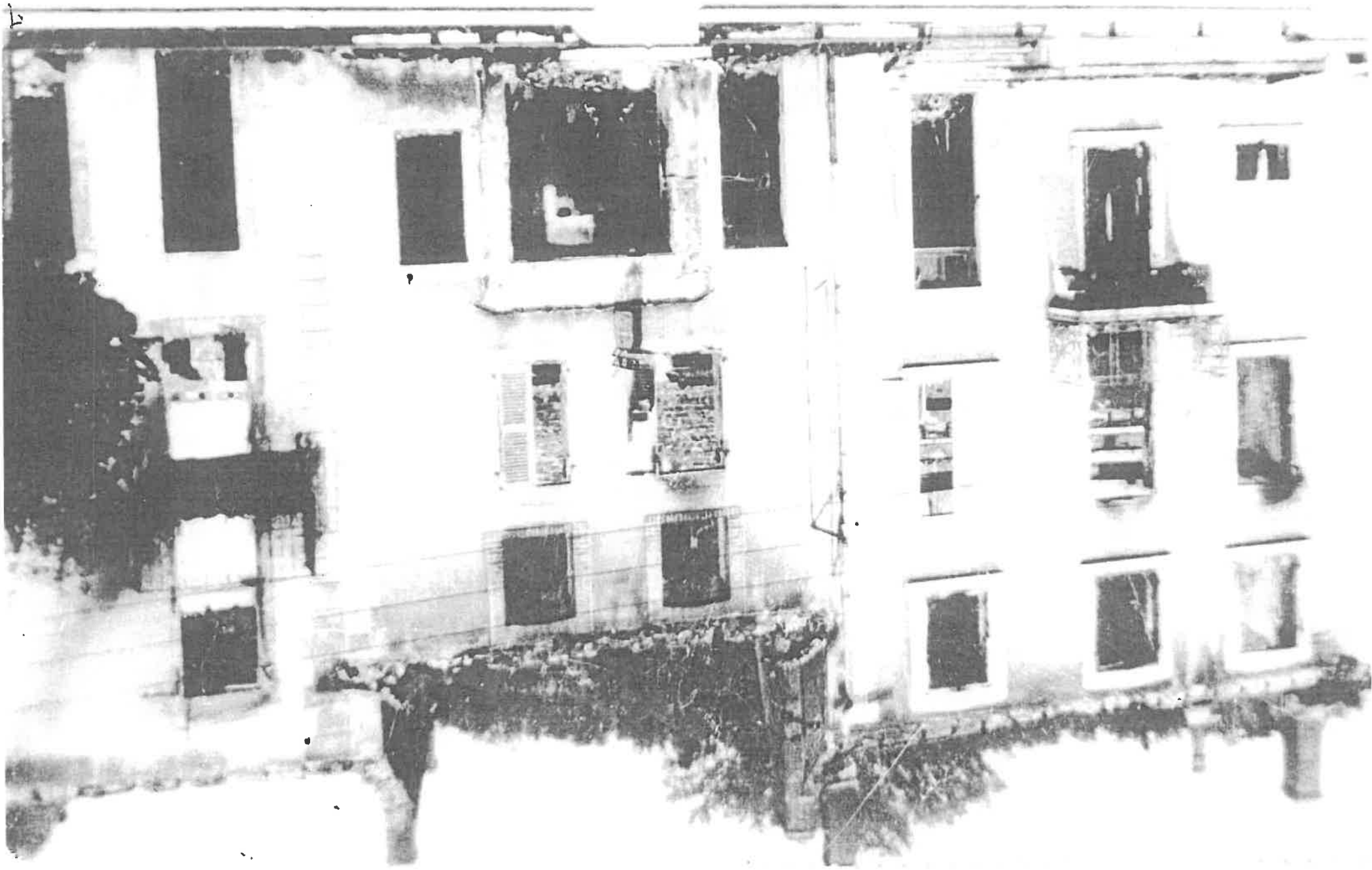
48 maisons entièrement détruites sur 60 brûlées

19 habitants tués

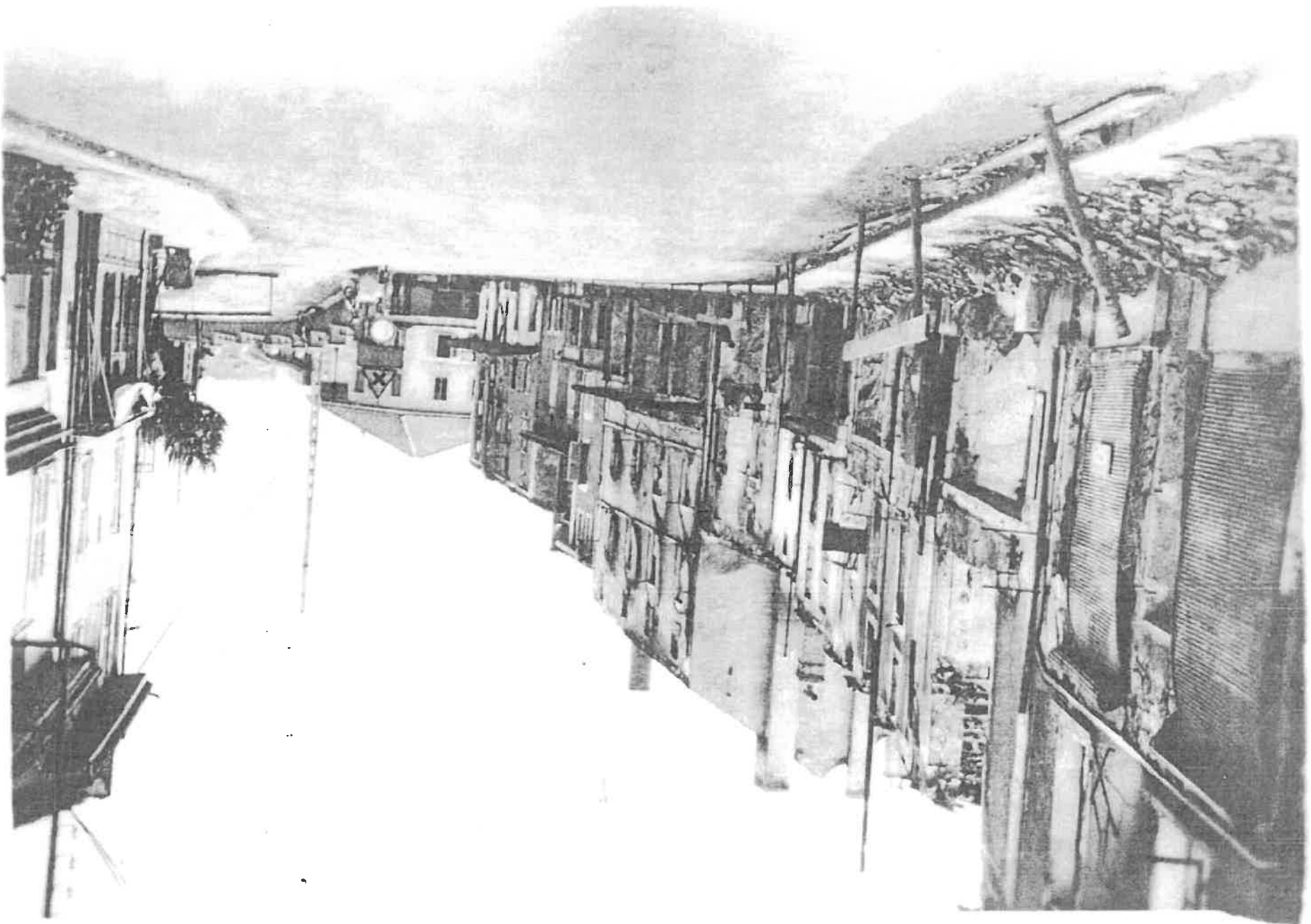
4 habitants blessés

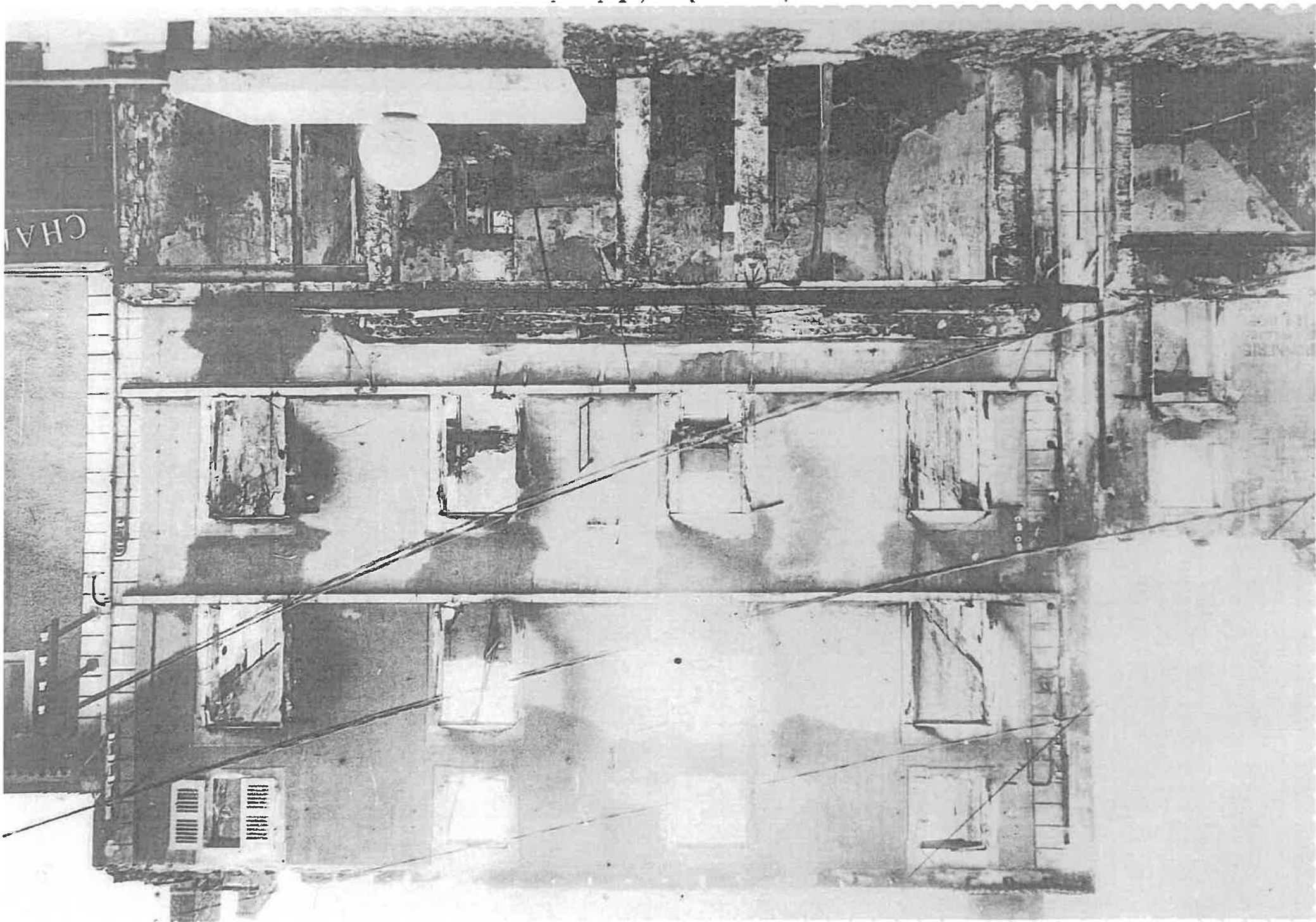
1 habitant déporté

Pont d'Ain, place de l'ancienne gendarmerie. Maisons incendiées (31.08.1944)



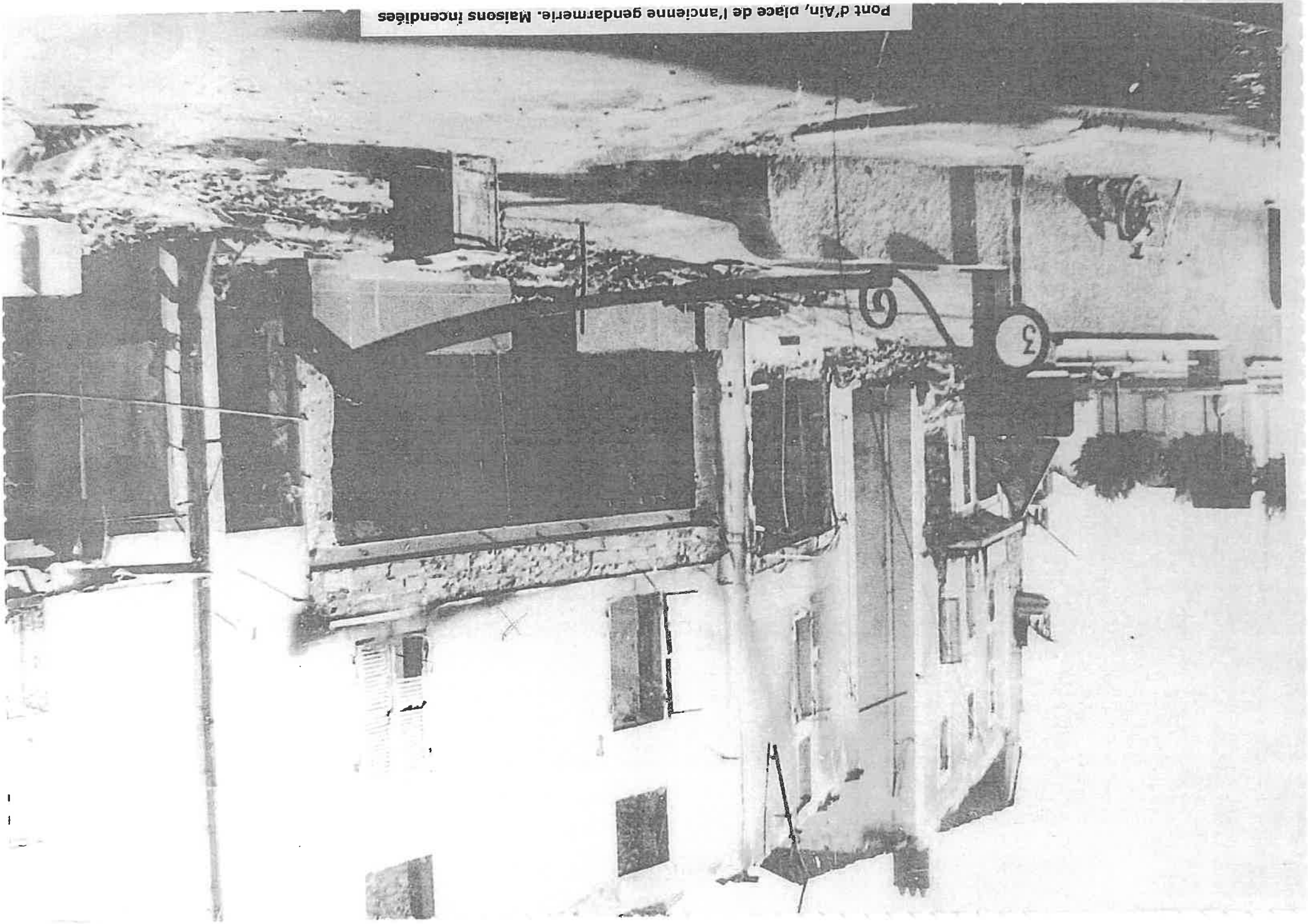
PONT D' AIN . Septembre 44 . carrefour des quatre vents .





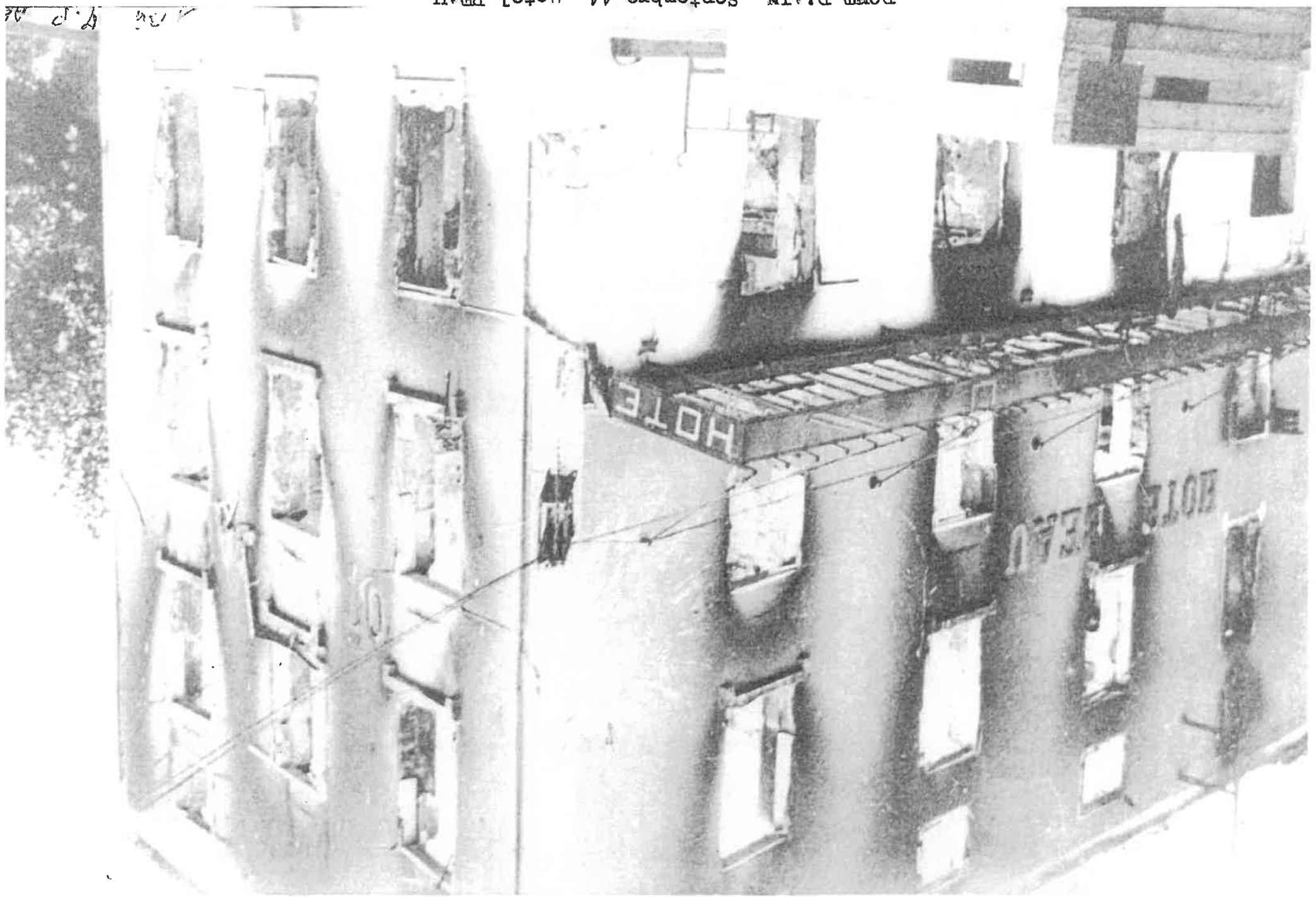


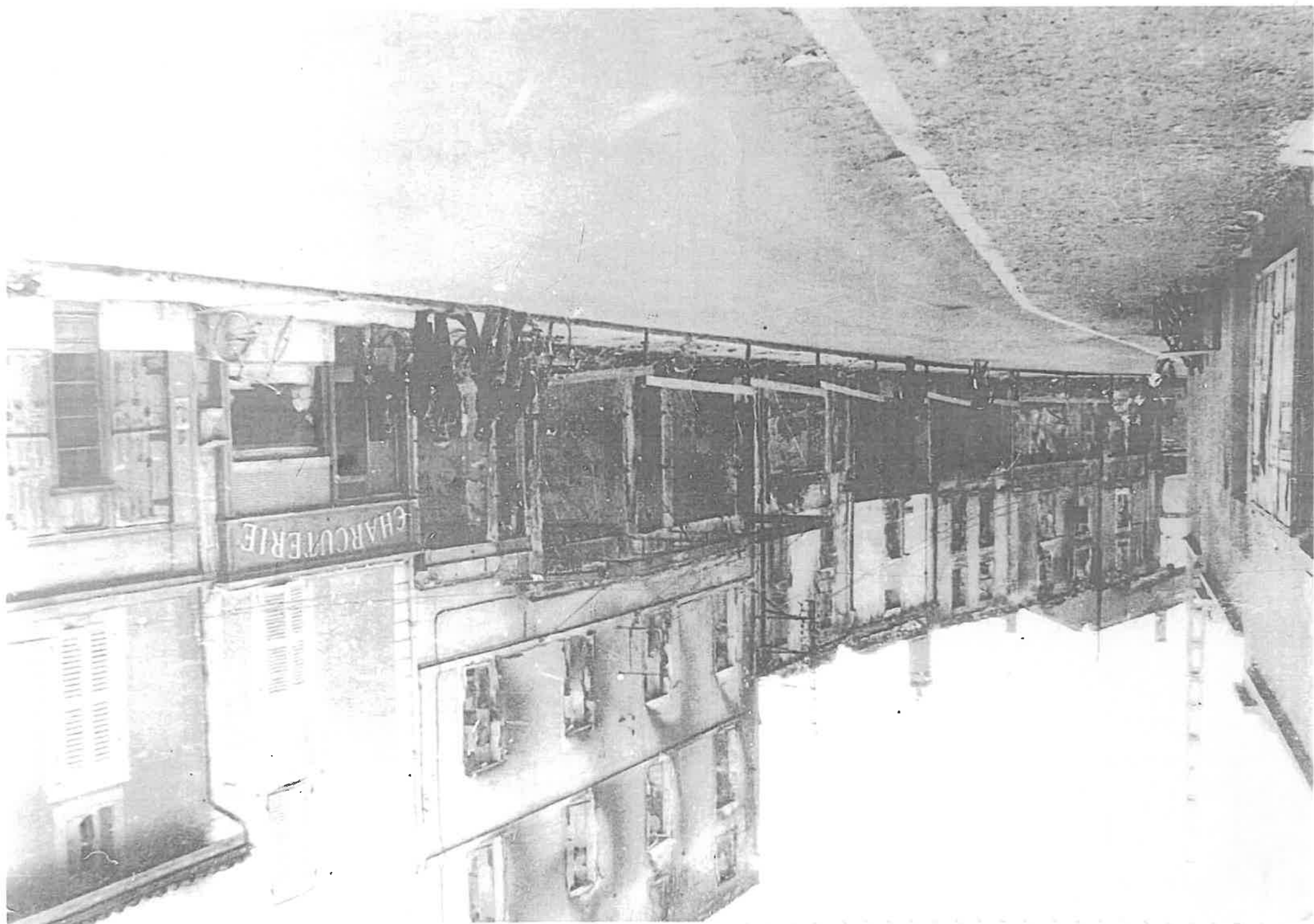
Pont d'Ain, place de l'ancienne gendarmerie. Maisons incendiées



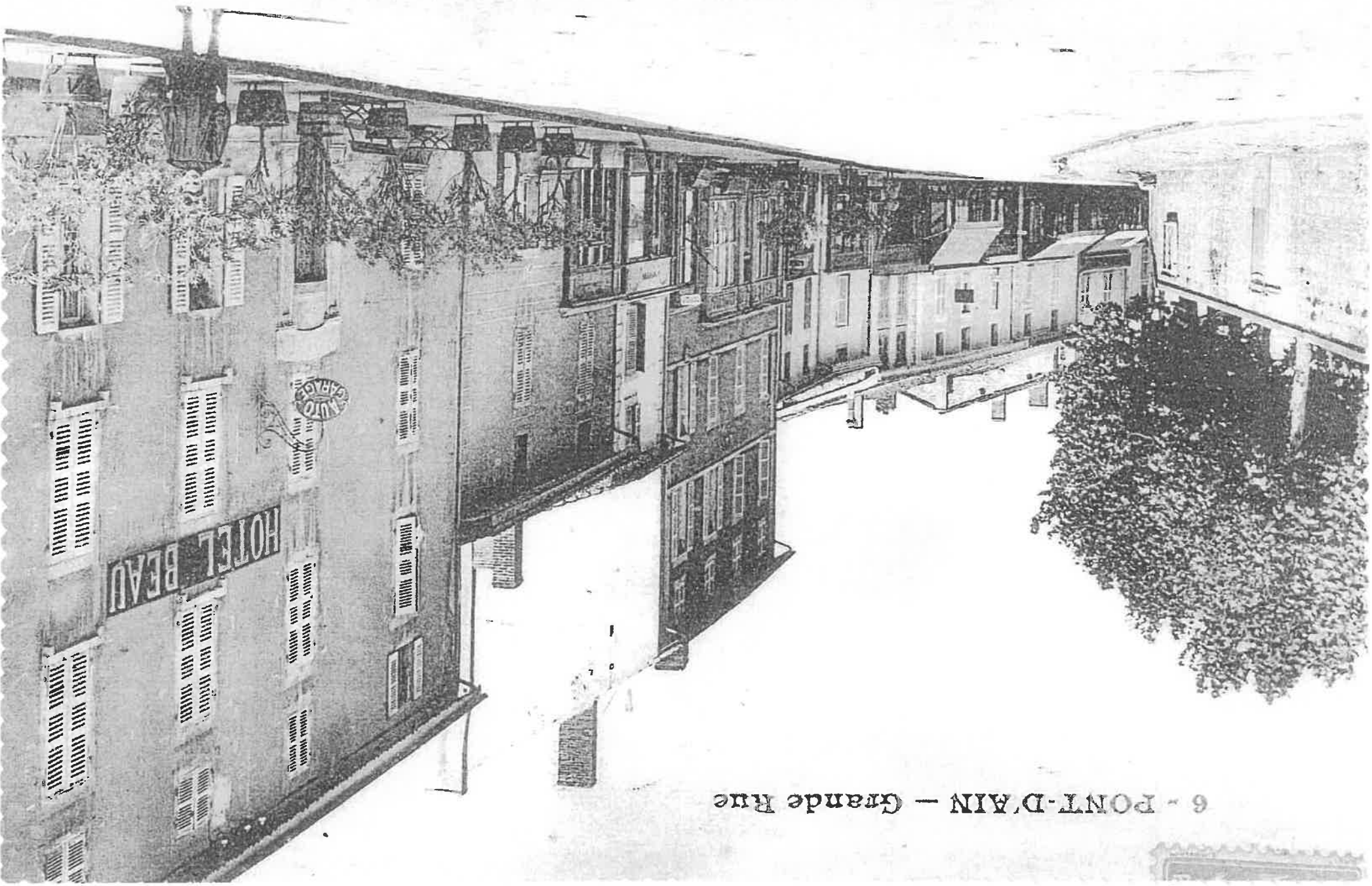
136 4.12.44

PONT D'AIN. Septembre 44. Hotel BEAU.





Phototypie Guillion freres, Lyon



6 - PONT-D'AIN - Grande Rue

ACTIONS GROUPE GODARD

Messages codés et significations



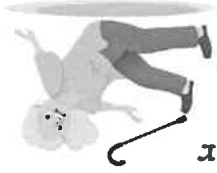
La reine s'avance sur sa terrasse, ce n'est pas la reine c'est le roi

Déclenchement des plans vert et violet qui signalent de couper les lignes

de communication (elles furent nombreuses entre le 1^{er} et le 14 juin 1944)



Le chou à la crème est le meilleur



La jupe entravée a fait tomber Grand-mère



Le furet a laissé tomber sa noisette



Parachutage attendu d'1 personne,

mais ce furent 3 avions pleins qui arrivèrent en renfort

ACTIONS GROUPE GODARD

Voies ferrées et ponts

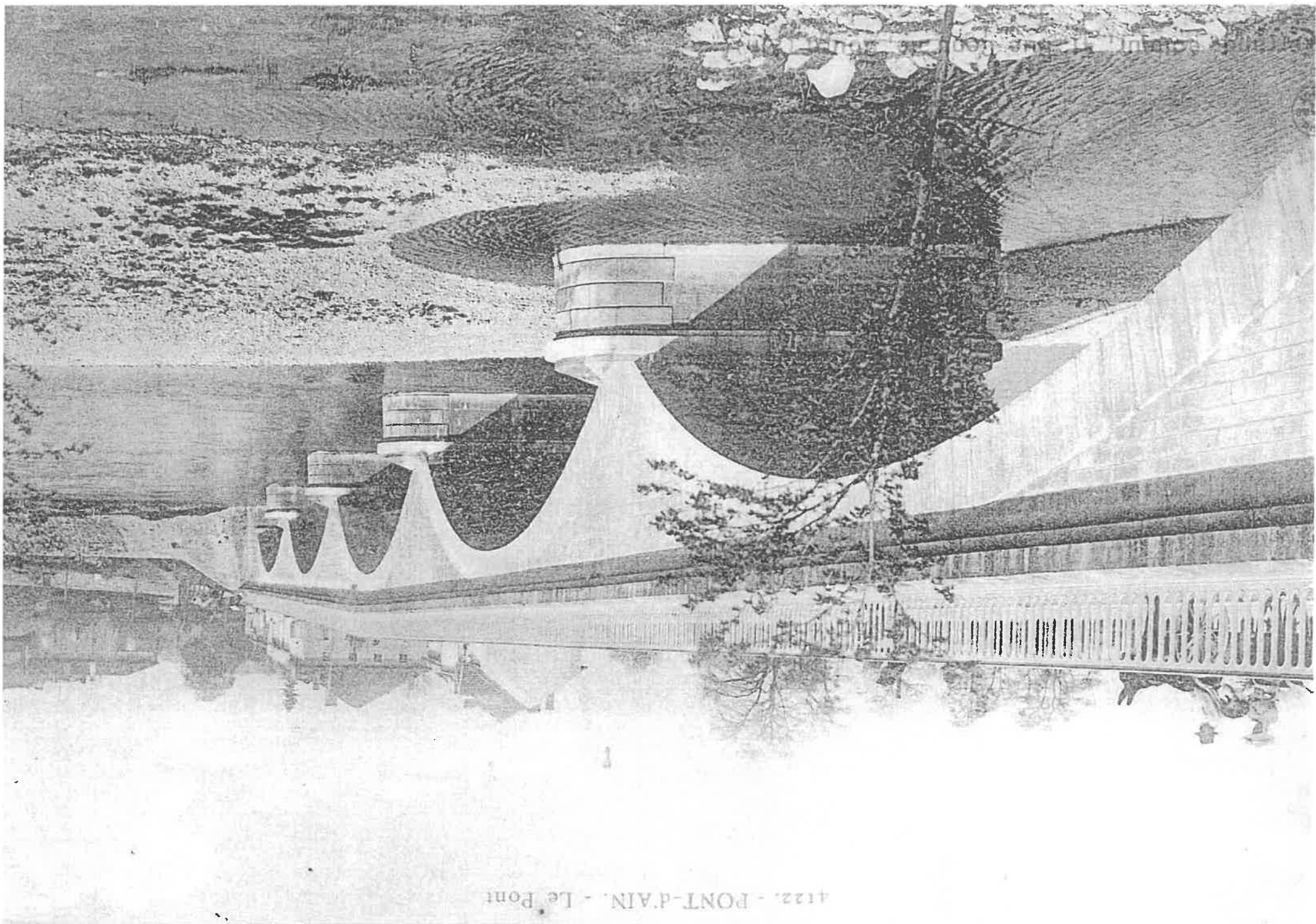
93 coupures de voies ferrées entre le 2 juin et le 4 juillet 1944 (réparées à chaque fois en un temps record par les allemands)

4 déraillements de voies ferrées et/ou de trains de marchandise entre le 28 juin et le 8 juillet 1944

3 tentatives de destructions des ponts routier et ferroviaire entre le 22 et le 27 juin 1944

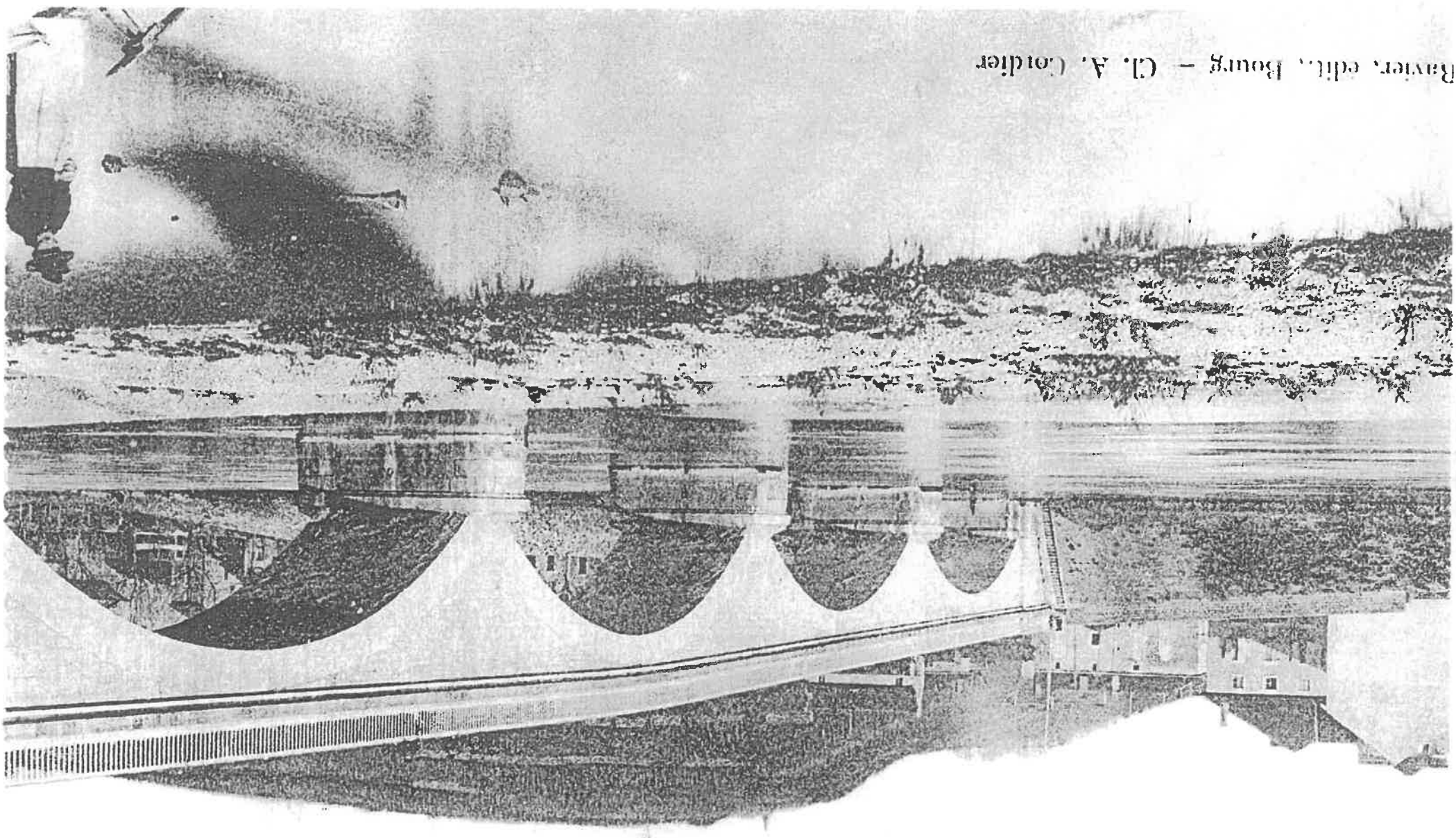
Le pont ferroviaire fut finalement bombardé par erreur par des avions alliés, ainsi que le pont routier détruit par les allemands fin août 1944

Le pont routier fut détruit fin août 1944

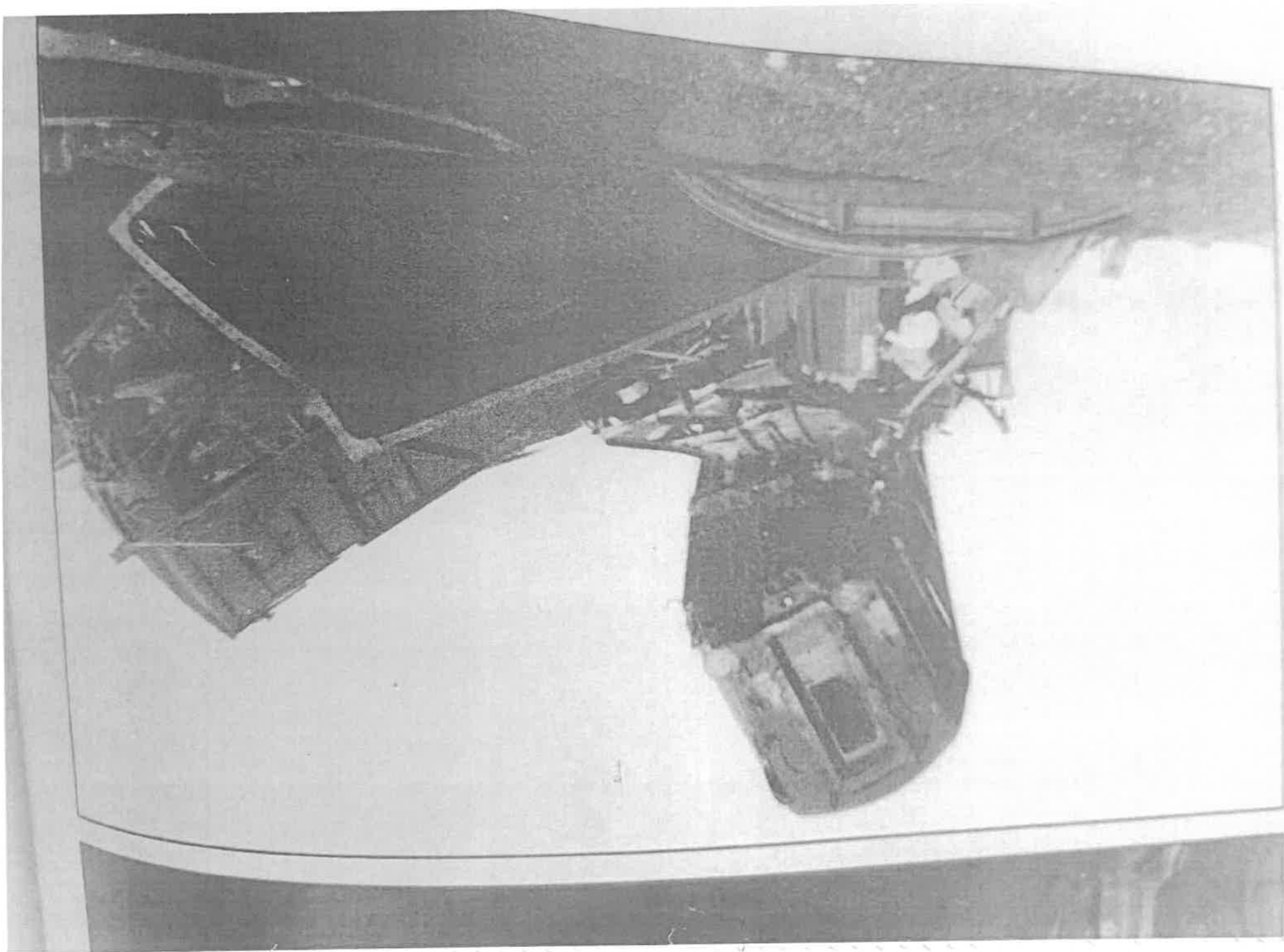


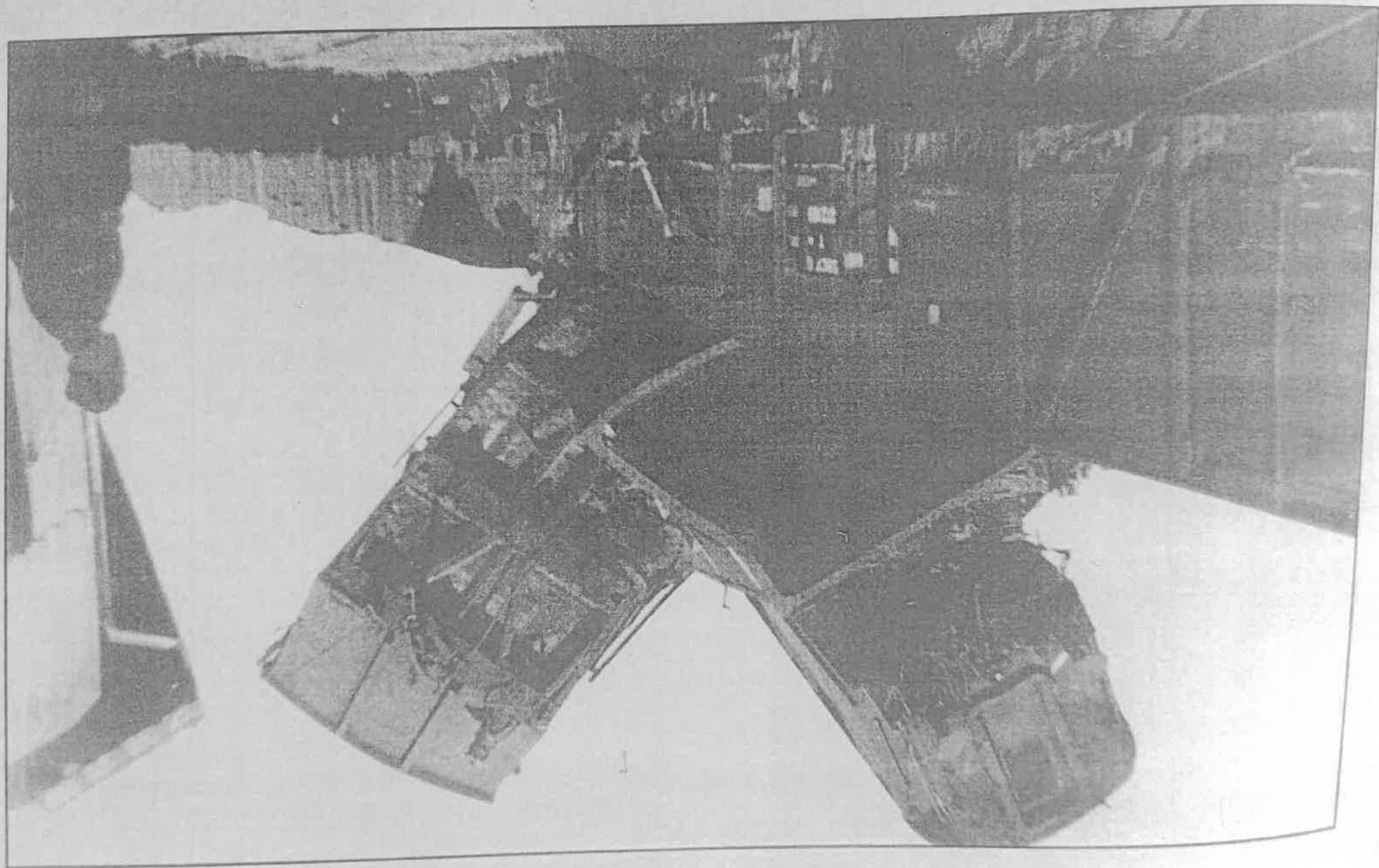
4122. - PONT-D'AIN. - Le Pont

PONT-D'AIN — Le Pont



Ravier, edit., Bourg — Cl. A. Cordier





31.08.44. Pont d'Ain, pont routier RN 75, vu du quai Justin Raymond



J.R.

SOUVENIRS DE VIE ...

Famille BILLON (récit du 20 mars 2025)

Mr Billon nous a partagé son souvenir d'enfant de 10 ans. Il revoit clairement ce jour du 31 août 1944 marqué par l'incendie du Centre Bourg, le bruit sourd des motos qui passaient à proximité ont laissé un souvenir de peur indélébile dans les mémoires d'enfant. Près de 80 habitants en panique montèrent en urgence se mettre à l'abri et trouvèrent refuge chez ses parents sur les hauteurs d'Oussiat. Ils regardèrent un temps la soixantaine de maisons qui brûlaient. Aucune victime humaine dans l'incendie ce jour-là mais ce ne fut pas le cas de certains animaux, tels que la jument qui œuvrait lors des funérailles dans le village qui ne s'en pas sortie. Il y eut tout de même quelques sauvetages comme la chienne de Mr Vincent, beau-père du marchand de chaussures, qu'il récupéra au péril de sa vie malgré le désaccord de sa famille ou les lapins et la volaille de Mr Guillemain, charcutier, qu'il eut le temps de remonter avec lui. Pour mettre tout le monde à l'abri, l'entrepôt fut paillé et servit de lieu de vie pour les adultes, quant aux enfants et jeunes mamans ils furent accueillis au domicile. Ils vécurent ainsi quelques jours et partagèrent ce qu'il y avait à la cave (cochon et vin), le temps que les allemands quittent le village et que la Libération soit prononcée. Il y eut une malheureuse victime, Henri Revel, fermier et neveu du garde-champêtre, abattu à ce moment-là à Oussiat même. Mr Billon se souvient aussi de la famille Levy, les parents Marcel et Clémentine, de confession juive, et de leur fils handicapé, abattu au champ de foire pour le père et à Oussiat pour la mère et le fils, tous deux laissés morts au milieu du chemin de la Teppe. Une fois l'heure de la Libération sonnée, restait Mr Duboclar, jeune homme célibataire qui se plaisait parmi eux. Le père de Mr Billon, constatant qu'il n'était pas sur le départ, le laissa rester chez eux mais pas sans rien faire ! Ainsi, Mr Duboclar contribua à sa façon en construisant un clapier à neuf casiers qui existe encore à ce jour.



SOUVENIRS DE VIE ...

Famille SIBUET (récit du 16 mars 2025)

Mme Viviane BERGER nous relate les souvenirs que son oncle Henri SIBUET lui a raconté en cette période de guerre... La famille SIBUET était composé de six membres, les parents Fernand et Marguerite et leurs quatre enfants, Léon, Henri, Jeanne dite Jeannette et Paul. Toute cette famille était sourde et muette, à l'exception de Jeannette. Le père était alors jardinier au château d'Oussiat appartenant à la famille Tézénas du Montcel et la famille finit par vivre dans une maison à Oussiat le Haut, près du four (Viviane Berger y vit encore). Durant ce temps de guerre, les enfants Sibuet travaillaient dans les vignes, s'occupaient des vaches, ainsi que du jardin. Un jour où les allemands patrouillaient dans ce secteur, ils tombèrent sur Léon et Henri en activité dans les champs. Croyant avoir affaire à des fugitifs de guerre, les deux frères furent sommés au fusil de descendre vers la caserne longeant le barrage d'Oussiat et mis en joue, bras levés face au mur. Ils étaient sur le point d'être fusillés ... quand Jeannette accourut en criant de ne pas tirer car ses frères n'étaient pas en mesure de les entendre ni de les comprendre ! L'un des officiers allemands demanda sur le champ une preuve de leur handicap. Ce fut alors la propriétaire du château qui vint au secours des deux garçons et apporta les papiers d'identité attestant qu'ils étaient bien sourds et muets. Les allemands ne purent que constater la vérité et les fusils furent levés. Ils repartirent de leur côté mais la famille resta sur place pétrie de peur en gardant un souvenir malheureux en mémoire.

copy



2 novembre 1919

RECEVÉ EN FRANCE

MAJORITY FRANÇAISE

Signature du créancier

Signature du débiteur

8 novembre 1919

DEPARTEMENT D'ALGER

CARTE D'IDENTITÉ FRANÇAISE

Nom : *Ben*

Prénoms : *Ben*

Profession : *Comptable*

Adresse : *Alger*

Né le : *1919*

Département : *Alger*

Municipalité : *Alger*

Signature

Signature du titulaire

Signature de la femme

Signature de la fille

ANECDOTES GLANEES çà et là ...

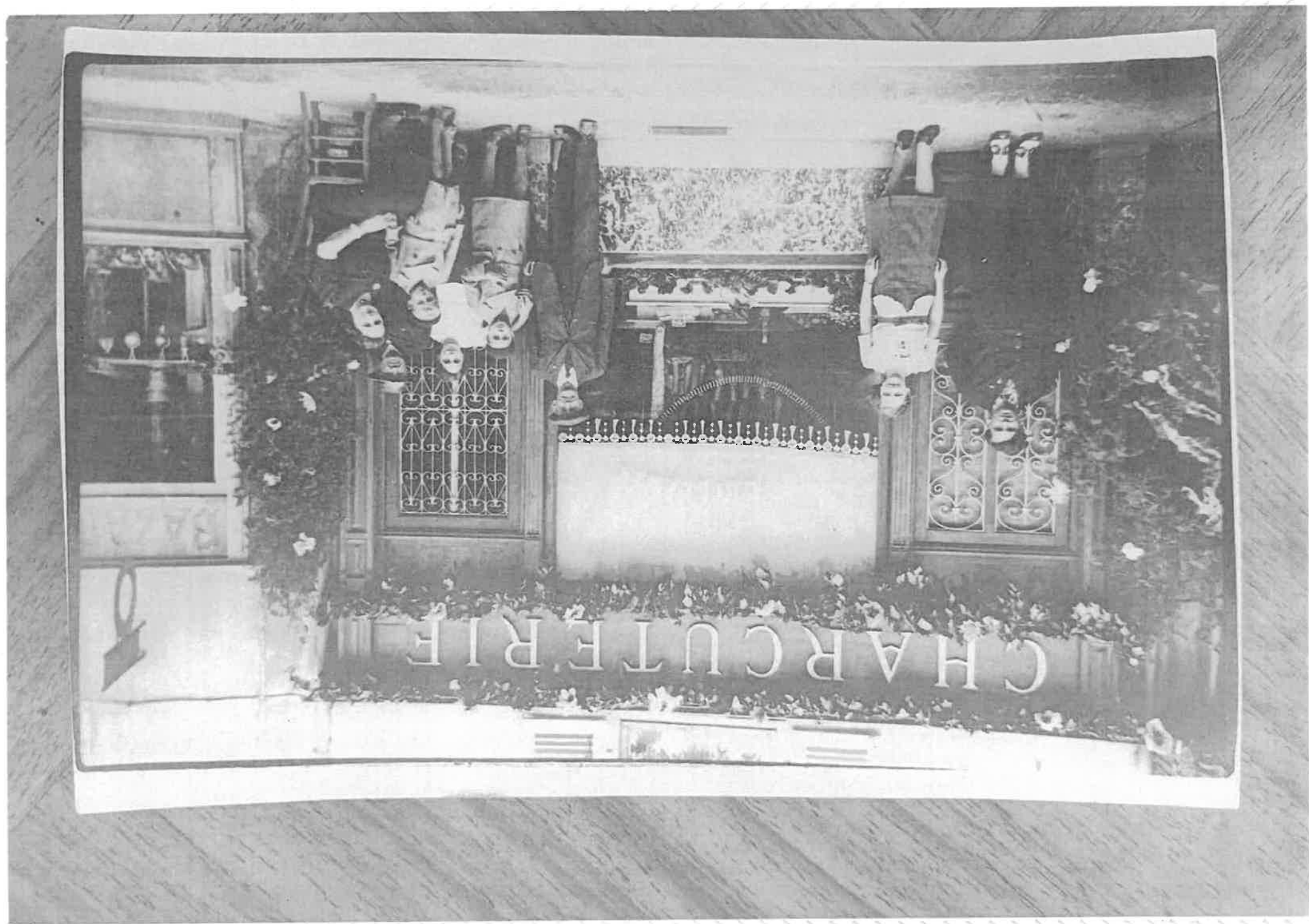
Mr GUILLEMIN, charcutier depuis plusieurs générations à Pont d'Ain, a toujours accueilli les souvenirs racontés par sa grand-mère et son père lors de cette période de guerre. On lui conta les incendies dont celui du commerce familial, le refude à Oussiat et le soutien entre voisins. Sa famille mit 7 ans pour pouvoir revenir dans son commerce (récit du 22/04/2025).

Lors de l'incendie des 4 Vents au Centre de Pont d'Ain fin août 1944, l'hôtel des Alliés fut l'un des seuls bâtiments à rester debout grâce au courage d'un homme handicapé surnommé par tous « Caïffa » qui éteignait le moindre départ de feu au nez et à la barbe des allemands incendiaires. Il permit ainsi de sauvegarder l'un des quatre côtés du carrefour, les trois autres ayant vu la majorité de leurs immeubles anéantis.

Ce jour-là, un autre acte héroïque a certainement permit quelques sauvetages. Lors de l'arrivée des allemands pour démarrer les incendies, ce fut un cycliste qui les repéra en premier et qui pédala à toute vitesse pour donner l'alerte et ainsi permettre à nombreux habitants de quitter les lieux.

Durant la deuxième quinzaine d'août 1944, la vaisselle de l'hôtel Beau (immeuble qui était à la place du salon de tatouage actuel) fut emportée par un groupe de cavalerie de la Volkssturm qui logeait alors dans les écuries, et ce en toute discrétion le matin de leur fuite.

Le petit pont qui joint la rivière à la pointe de Longeville fut détruit à plusieurs reprises ... mais un officier allemand demanda au maire de l'époque de calmer la troupe, sans quoi des représailles seraient faites parmi la population. Une entente sommaire et provisoire fut de mise durant un temps.



DISCTINCTIONS

La CROIX DE GUERRE fut remise à la commune

Citation :

« Courageuse petite localité où se constituèrent un maquis de l'I.S. et un groupe d'A.S., a hébergé de nombreux patriotes et réfractaires du S.T.O., incendiée par les Allemands le 31 août et le 1^{er} septembre 1944 »
rédigée par Max Lejeune, Paris, 2 novembre 1948

Bon nombre de résistants ont reçu de multiples décorations

N'oublions pas les femmes qui œuvraient dans l'ombre mais qui furent ô combien essentielles

REMERCIEMENTS & CREDITS

Mr BILLON

Mme Viviane BERGER

Mr GUILLEMIN

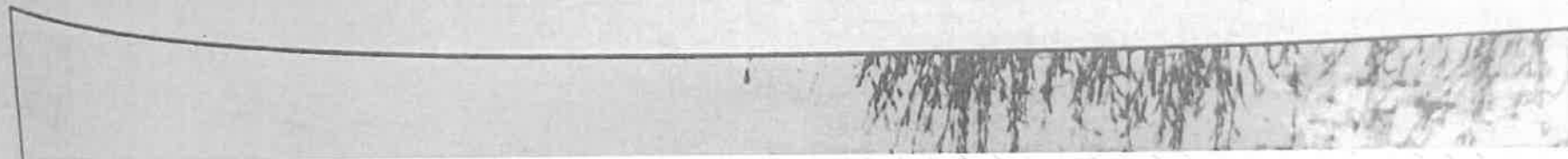
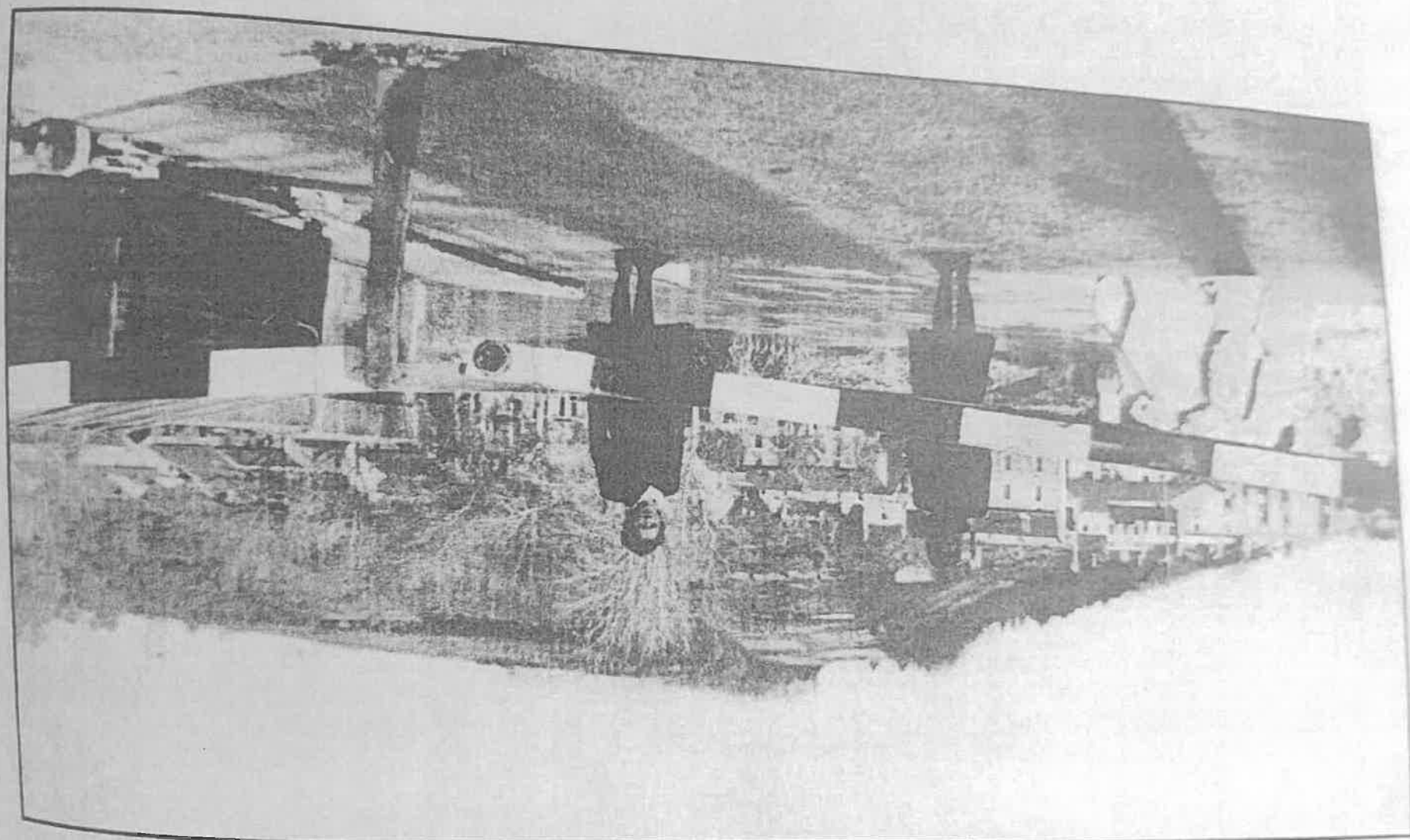
Franck ATTAVAY

Gaston Gambier Augé (*Journal de route du maquis de l'Ain*, par
Gérald Gambier, novembre 1999)

Marcel Perrin (*Cahier d'un pondinois au maquis*, par Marcel Perrin,
jamais paru)

René Pirat (discours lors du 60^e anniversaire de la Libération de Pont
d'Ain, 5 septembre 2004)

Articles de presse de l'époque
Photos Alain Duz



HONNEUR ET PATRIE

CITATION

Guerre 1939-1945

Régiment d'Artillerie

Le 14 Juillet 1949
Nous Colonel ROMANS-FETIT
Chef des troupes de l'air
Commandeur de la légion d'honneur
Compagnie de la libération
Régiment de la Croix - St.
Guerre
Il le commande de PONT D'AIN



Le 14 Juillet 1949
Nous Colonel ROMANS-FETIT
Chef des troupes de l'air
Commandeur de la légion d'honneur
Compagnie de la libération
Régiment de la Croix - St.
Guerre
Il le commande de PONT D'AIN

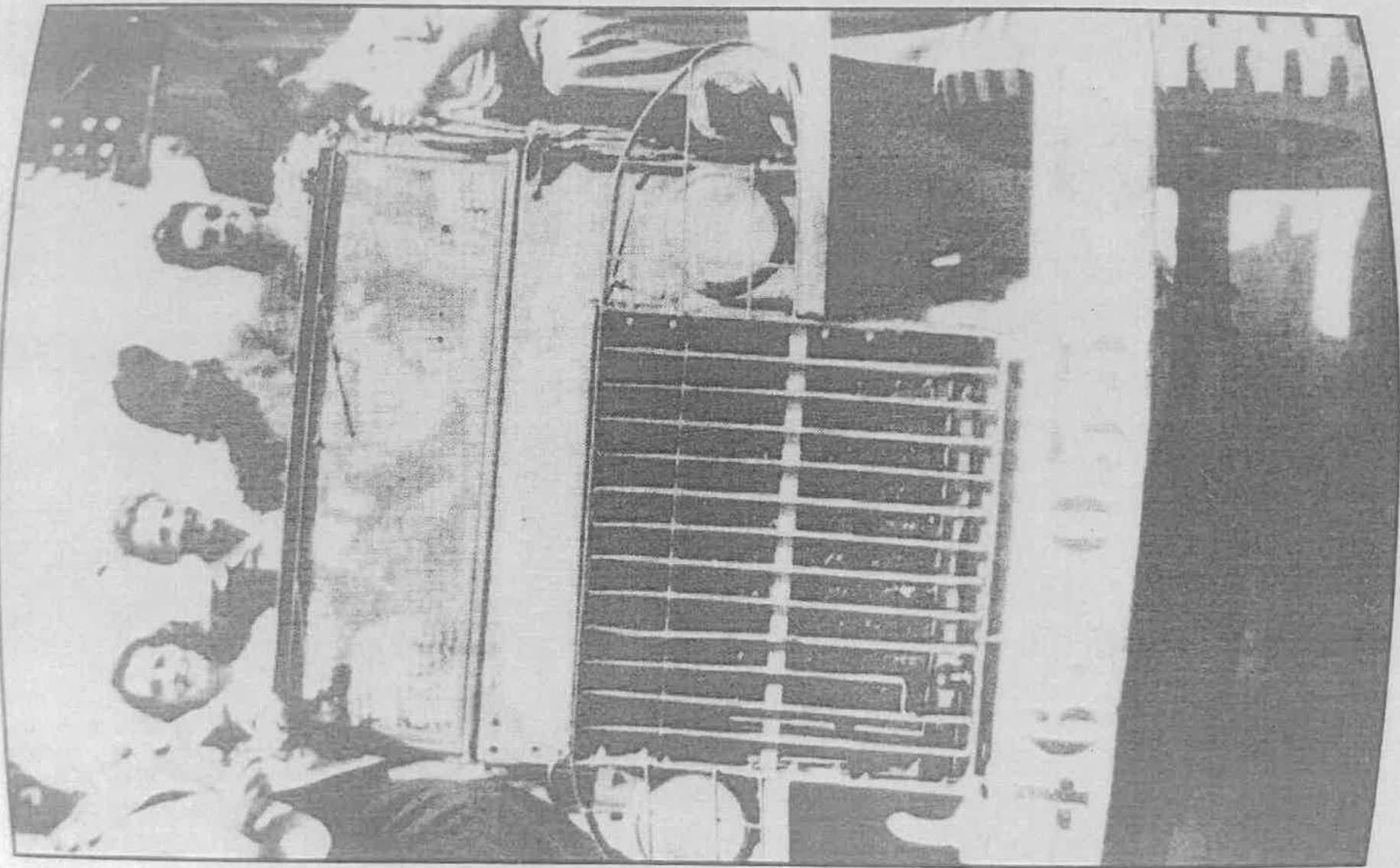


LIBERATION !

La Commune de Pont d'Ain fut libérée
dans la nuit du 1^{er} au 2 septembre 1944

Et les habitants laissèrent éclater leur joie !

Ils sortirent des maisons ou des refuges,
se mirent à danser dans les rues
et à célébrer avec leurs voisins et les alliés
l'aube d'une reconstruction,
qui s'annonçait longue,
mais enfin l'avenir s'offrait à eux ...



Le 1er
carrefo
Pont-d
le pre
ration

